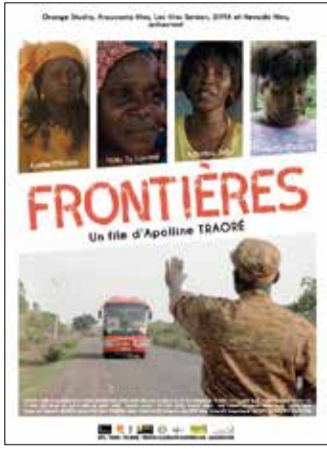


RETOURS D'AFRIQUE

FILM FRONTIÈRES

Apolline Traoré, Burkina Faso 2016, Colore, v.o. F, st. f, 90'

3 ricompense a FESPACO 2017 (tra cui prix Cedeao du meilleur film ouest-africain sur l'intégration)



Interpreti: Amelie Mbaye, Naky Sy Savane, Adizetou Sidi

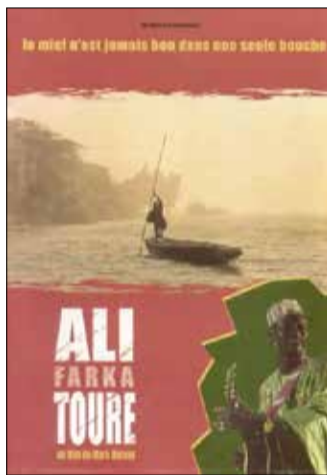
Sorta di road-movie al femminile plurale. Tre donne, Adjara, Emma e Sali s'incontrano in un bus sul tragitto Dakar-Lagos, passando dal Mali, dal Burkina e dal Benin. Il viaggio è una vera impresa: subiscono guai tecnici, affrontano attacchi armati, assistono a furti tra i passeggeri. Ma il loro incubo resta il passaggio delle frontiere dove sono esposte alla corruzione, alle violenze contro le donne e ai traffici.

Il film descrive come "le racket aux frontières est systématique en Afrique de l'Ouest" (A. Traoré) e illustra quanto il principio di libera circolazione dei beni e delle persone, stabilito da quasi 40 anni nello spazio Cedeao, rimanga un orizzonte lontano. (Léo Pajon, Jeune Afrique 2018)

"L'idea del film, dice A. Traoré, ha preso forma più di 3 anni fa. Allora si parlava tanto delle difficoltà dei migranti africani che cercavano di andare in Europa, ma non si diceva quasi niente di chi cerca di spostarsi sul continente."

ALI FARKA TOURÉ, LE MIEL N'EST JAMAIS BON DANS UNE SEULE BOUCHE

Marc Huraux, Francia 2002, Colore, v.o. F, voce off inglese, 93'



Documentario con Ali Farka Touré, il "bluesman del deserto", ritmato dalle testimonianze e dai concerti, ci narra la storia della sua incredibile vita e del suo dono per la musica. Ci parla di questo territorio, dove tanti popoli e tante culture vivono da tempi immemorabili, e dei suoi incontri con gli spiriti del fiume. È in questo universo multietnico e magico che il musicista ha creato il suo stile.

Diventato celebre grazie al suo blues africano, Ali Farka Touré ha investito tutto quanto guadagnava nella sua terra, il Mali.

LA FORÊT DU NIOLO

Adama Roamba, Burkina Faso 2017, Colore v.o. F, 90' Premio per la miglior sceneggiatura FESPACO 2017



Interpreti: Gérard Essomba (Kader Traoré), Rokhaya Niang (Aïcha), Noël Minoungou (Nathanaël), Hamadou Kassogué (Delanoë), Leïla Tall (Fatou), Désiré Yaméogo (le ministre des Mines), Pagnagdé Alidou Savadogo (Cabri Mort), Jean-Baptiste Guigma (le chef du village), Barou Oumar Ouédraogo (Kwamé)

Fotografia: Philippe Radoux
Production Films21

La valle di Niolo ospita una foresta lussureggiante molto ricca di risorse naturali: riserve di gas e olio di scisto e il suo sottosuolo è anche uno dei più importanti serbatoi di acqua della regione. Kader Traoré, ex-ministro delle miniere, intende sfruttare il gas di scisto in collaborazione con una multinazionale cinese. Tuttavia Aïcha, direttrice della ONG "Nature verte", e il marito Nathanaël, giornalista impegnato, entrambi nativi, come Traoré, di Kari, un villaggio in cima alla valle, si oppongono a questo sfruttamento, denunciandolo. Traoré non esita a far avvenire l'acqua del lago: si scatena una lotta senza quartiere.

per informazioni

mireilleventurelli@bluewin.ch • gilbert.dalmas@bluewin.ch
giovannimascetti@sunrise.ch • amrig@bluewin.ch
www.cicibi.ch • www.slff.ch • www.accademiadimitri.ch
www.sbt.ti.ch/bcb/home/manifestazioni/

THÉÂTRE MEA CULPA

Charles Tiendrebéogo, attore

Charles Nomwendé Tiendrebéogo est né à Bereba au Burkina Faso, en 1985. Il a obtenu en 2013 une Licence en théâtre à l'Ecole Supérieure de théâtre J-P Ginganné du Burkina Faso. Son expérience artistique comme comédien, assistant de directeur, créateur et formateur se déroule de manière très intense entre le Burkina Faso et d'autres pays africains, la République Tchèque (où il fait partie de la Compagnie du Théâtre Continu) et la Suisse. C'est en effet à l'Accademia Teatro Dimitri qu'il a suivi une formation (2015-2018) pour obtenir en juin 2018 le master en théâtre physique. Il est aussi appelé en Italie, en France, en Suisse, pour tenir des workshops de formation théâtrale autour du masque, des contes africains, du théâtre physique.



Mea Culpa est une création personnelle, un projet qui s'inspire des racines mêmes de la culture africaine, de ses rituels, de sa musique, de ses histoires, de ses rythmes, de ses couleurs et de sa spiritualité omniprésente, combinant religions naturelles originales et systèmes religieux mondiaux importés.

Dans ce contexte, Charles Tiendrebéogo raconte l'histoire moderne de l'Afrique, entrelacée de sang versé, de génocide, de corruption et de lutte sanglante pour le pouvoir.

Les masques jouent un rôle essentiel dans la production de *Mea Culpa*. Leur forme combine la tradition et les principes originaux des masques d'Afrique et des masques de la Commedia dell'arte avec des pratiques de théâtre physique contemporain qui mettent l'accent sur leur utilisation en relation avec l'expression physique et la danse.

La musique et la composition sonore de la production sont l'œuvre d'Elia Moretti, collaborateur de longue date du Théâtre Continu, qui l'a créée à partir de véritables enregistrements sonores de la réalité quotidienne de la ville et de la nature du Burkina Faso.

Lo spettacolo verrà replicato il **30 marzo alle 20.30** al **Teatro Dimitri di Verscio**.

Entrata libera con offerte a favore dell'Associazione BEOGO

CONFÉRENCE

LA FRANCOPHONIE N'EST PAS FRANÇAISE: ELLE EST AFRICAINE!

Max Lobe, écrivain

Pas de doute! L'avenir de la Francophonie se joue en Afrique. Eh oui! En 2050, 85% de la population francophone mondiale se trouvera bel et bien en Afrique. Au vu de cette donnée, quelle place pour le fameux FPA (Français Populaire Africain)? Les francophones occidentaux et la très aristocrate Académie française sauront-ils s'adapter à cette nouvelle situation?

Le débat est lancé pour le 4 avril 2019... Le plus camerounais des écrivains suisses, Max Lobe, viendra sciencer sur cette question avec nous.



Né à Douala en 1986, Max Lobe grandit au Cameroun et arrive en Suisse à l'âge de 18 ans, deux ans après l'obtention de son Bac. À Lugano, il suit des études de Communication et journalisme. Passionné d'histoire et de politique, il suit un Master en Politique et Administration publique à l'Institut des Hautes Études en Administration Publique de Lausanne.

Il est aujourd'hui établi à Genève où il se consacre entièrement à la littérature. En cinq ans, il a écrit 4 romans salués par la critique aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, et plusieurs fois récompensés.

En 2013, c'est 39 Rue de Berne aux éditions Zoé. Malgré la délicatesse des thèmes qui y sont abordés, son écriture est empreinte de beaucoup d'humour et d'empathie. Le livre reçoit en 2014 le Prix du Roman des Romands. La même année, il publie *La Trinité Bantoue*, roman unanimement salué par la critique en Suisse et bien au-delà des frontières. Puis *Confidences*, qui reçoit le prix Kourouma 2017. Et en mars 2018, Max Lobe publie *Loin de Douala*: voyage initiatique qui nous fait découvrir le Cameroun, son pays d'origine, sous toutes ses facettes.